



C.P. 605 * Val d'Or * QC * J9P 4P6

Téléphone : 819-738-5261

Courriel : info@actionboreale.org

Site Internet : www.actionboreale.org

Abitibi, 18 septembre 2023

Mêlons-nous de nos affaires, ça presse.

Notre Mystère des Ressources Surnaturelles vient de publier son plan de match pour les quatre années à venir, qu'il appelle sa « *mission* ». Il dit agir à titre de « *propriétaire des terres publiques sous son autorité* ».

Même pas vrai.

Les propriétaires, c'est nous tous, incluant les Indiens et les locataires du quartier Notre-Dame-de-Protection de Rouyn-Noranda.

C'est ça, la loi fondamentale.....

Nous avons seulement « confié » la gestion de notre territoire à ce ministère qui doit transmettre nos volontés aux utilisateurs des ressources. Et nous en rendre compte.

Son plan de match prévoit aussi de « *soutenir le rôle de premier plan des forêts dans le maintien des processus et de l'équilibre écologique afin d'en assurer la pérennité* ».

Bizarre quand même. Il y a trois ans, il a bloqué l'instauration de 83 projets d'aires protégées dans le Québec méridional où il en manque tant, même de son propre avis. Dix ans de consultations publiques sincères en avaient pourtant convenu. Dix ans. Son acceptabilité sociale piétinée sous un dix roues.

Assurer la pérennité des forêts ? En détruisant les vieilles forêts en premier lieu, celles qui recèlent des puits de carbone essentiels à notre survie? Il ne reste plus qu'une seule forêt primaire intouchée en Abitibi - couvrant seulement 2% du territoire - celle que la communauté Anishinabe du lac-Simon tente courageusement de protéger.

Aussi, ce ministère a délibérément programmé l'extinction de la harde millénaire de caribous de Val-d'Or en laissant bûcher leur territoire nourricier. Quatre-vingts pourcent des Québécois s'étaient pourtant prononcés contre cette barbarie. Une acceptabilité sociale piétinée par un 40 tonnes.

S'il ne nous représente pas, ce ministère, qui représente-t-il alors?

On va vous le dire puisque vous ne le savez peut-être pas. C'est Jackson Wilaya, d'Indonésie.

Tout nouveau dans le portrait. Avec l'appui d'une banque de la Chine communiste, il a créé la compagnie *Paper Excellence* qui a récemment acquis les compagnies Domtar et Résolu, les « bijoux » du Québec forestier. (Dire que nos partis politiques ne veulent pas entendre parler de nationalisation parce que ça sonne trop communiste !)



Paper Excellence pourra profiter du fait que le ministère, dans son actuel plan de match, entend toujours « *assurer l'aménagement durable des forêts publiques et contribuer au développement de l'industrie des produits forestiers* ». C'est-à-dire, et en fait :

- Garantir et « dispatcher » le bois aux usines, toujours plus qu'elles ne peuvent en traiter.
- Construire et entretenir les chemins pour aller les chercher ces arbres, jusqu'au dernier.
- Défrayer le coût des plantations subséquentes.

On entend souvent : « On coupe, oui, mais on plante ! ». Mais quoi ? On ne replantera pas les nids d'oiseaux, les souris sylvestre, les perdrix, les bouleaux, la mousse humide. On laissera une forêt sans vie derrière, pour nos enfants qu'on dit aimer, paraît-il.

Des milliards qu'on a mis là-dedans, gérés par des bureaucrates claquemurés dans leur bunker de Charlesbourg, recevant les informations de la forêt vivante sous forme de pixels sur leurs écrans. Une impressionnante technologie, certes mais pas assez pour émouvoir la Vérificatrice générale du Québec qui constate, en 2018, que ce ministère « *ne sait pas si les investissements sylvicoles des dernières décennies ont donné les résultats escomptés* ».

On continuera quand même de planter des arbres commandés par l'industrie, pins et épinettes surtout, résineux combustibles, qui attiseront les feux de forêts à venir. On en a vu le *preview* cet été à Lebel-sur-Quévillon. Le feu 344. Allez voir...l'avenir.

La seule chose qu'il s'abstiendra de faire, notre ministère - par politesse sans doute - c'est de participer aux profits de *Paper Excellence*. Une tradition bien de chez nous. Jamais, en aucune année de toute notre histoire forestière, le trésor public québécois n'a engrangé le moindre surplus forestier. Jamais.

Cette longue farce, aussi sinistre que coûteuse, a assez duré. Quand on cessera de considérer la forêt comme un réservoir de mètres cubes de bois, les manières de l'utiliser plus intelligemment, cette forêt, vont fleurir. On le fait déjà, là où la mainmise de l'industrie sur la ressource n'est pas totale.

Il est plus que grand temps d'organiser de nouveaux **états généraux** pour définir les paramètres d'une foresterie enfin raisonnée. L'Action boréale entend y convier toutes les personnes et organismes désireux de revoir radicalement l'utilisation de notre territoire et de ses ressources, partant du principe que les générations à venir en dépendent. Pour le moment, ce principe est bafoué à peu près partout.

Tout d'abord donc: stopper la dilapidation organisée de nos richesses collectives par nos « vendeurs d'pays » au profit des « money junkies » de ce monde.

Henri Richard*

* Henri Jacob, président et Richard Desjardins, vice-président - Action boréale